

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971R

PUBLICATION VIII

Révisé le 4 Décembre 1974

Repolycopier
Auditeurs
Etudiants
Tech & Qual

N° 10R de la Série des Bases de l'Audition

RECONNAÎTRE QUE L'ÊTRE EST DANS LE VRAI

Extrait de la conférence enregistrée de LRH « Les Bons Indicateurs », du 7 janvier 1964

Un auditeur a tendance à chercher des faussetés. Il essaie toujours de trouver quelque chose qui ne va pas chez le pc. C'est la nature de la Scientologie ; nous supposons que quelque chose ne va pas chez quelqu'un, sinon il ne serait pas là et « mort dans sa tête », et il serait capable de faire beaucoup plus que ce qu'il est fait à un moment donné.

Un individu est fondamentalement et invariablement bon, capable de beaucoup d'actions et d'une puissance considérable.

A l'état de thétan libre ou à l'état natif, l'individu est bien plus puissant que lorsqu'il a été compliqué.

C'est l'idée des données additives au thétan. Essayez de donner à quelqu'un quelque chose qu'il ne veut pas et vous allez ruiner son pouvoir de choix. Son pouvoir de choix est la seule chose qu'il avait au départ, qui lui donnait de la puissance, des capacités et tout le reste, et ce pouvoir de choix a été constamment et continuellement renversé en lui donnant des choses qu'il ne voulait pas et en lui enlevant des choses dont il ne voulait pas se débarrasser, dans un va-et-vient incessant. Vous obtenez ainsi un individu complètement submergé, dont la puissance s'effondre.

Ce qui lui est arrivé, *en réalité*, est qu'il a résolu un problème qui n'avait pas besoin d'être résolu. Il y avait quelque chose qu'il ne pouvait pas confronter, alors il l'a résolu et a mis en place une solution.

Chaque fois que vous rectifiez ces solutions, vous dégradez l'individu à jamais. Un individu devient aberré par des additifs. Les expériences qu'il a dans cet univers sont habituellement calculées pour le dégrader et le priver de sa puissance.

Maintenant, tout ce que *vous* avez à faire est de démêler tout cet imbroglio ; vous lui rendez alors sa puissance.

L'homme est un être auquel on a ajouté des choses, et tout ce qui lui a été ajouté, a diminué son aptitude à faire face. Quand vous ajoutez quelque chose à l'être, il empire.

Notre travail consiste à supprimer les faussetés d'un individu.

Même l'analyste freudien s'est rendu compte qu'un additif avait été ajouté et qu'il devait être supprimé. Ainsi l'idée qu'il faut supprimer quelque chose pour amener un rétablissement n'est pas nouveau pour nous.

Parce que notre travail consiste à supprimer les faussetés de l'individu, nous regardons rarement là où il est dans le vrai et ceci est le défaut de la plupart des auditeurs. Ils désirent tellement trouver les faussetés – et à juste titre – qu'ils ne regardent jamais vraiment les choses où le pc est dans le vrai. S'ils ne regardent pas les choses justes qui sont présentes, alors ils n'apprécient pas les degrés de vérité qui sont présents et qui peuvent être valorisés pour devenir *davantage* de vérité.

En d'autres termes, ils commencent à un niveau où il n'y a aucune vérité présente en permanence, alors bien sûr, ils ne progressent jamais.

Vous devez vous rendre compte qu'une certaine vérité doit être présente et que cette vérité doit être *reconnue*, et que cela est partie intégrante de l'audition, *reconnaître le fait que la vérité est présente*.

Si vous ne cherchez que des faussetés et ne reconnaissez que des faussetés, alors vous ne serez jamais capable de faire avancer quoi que ce soit d'un gradient car vous penserez que vous n'avez aucune justesse avec laquelle travailler. Tout vous semblera simplement faux.

Vous devez être *capable* de regarder les faussetés pour pouvoir les rectifier, mais nous devons aussi être capables de regarder là où le pc est dans le vrai afin d'améliorer cela.

Nous essayons *seulement* de trouver les faussetés pour augmenter les justesses, et ceci est très important. Si vous n'avez aucune justesse présente dans une séance, vous ne pourrez jamais faire le moindre progrès. Le progrès se construit sur une échelle graduée de justesses grâce à laquelle vous supprimez les faussetés, qui diminuent et disparaissent.

Par conséquent, l'audition est une action par laquelle on peut effacer les faussetés d'un cas dans la mesure où il y a des justesses présentes dans la séance. Vous ne pouvez pas prendre un cas dans lequel il n'y a rien de juste et supprimer une fausseté. Donc, vous devez réaliser qu'il y a des choses justes présentes, et ensuite les améliorer. Cela vous permet de repérer les faussetés, et c'est en cela que l'audition consiste.

L'audition est un concours visant à *maintenir* les justesses afin de pouvoir éliminer les faussetés. Si vous continuez à éliminer les faussetés, tout en *maintenant* et en *augmentant* les choses justes, vous vous retrouverez avec un être très vrai. Vous essayez d'obtenir un *être vrai*, donc si vous n'encouragez pas continuellement un État d'être vrai, vous n'aurez jamais un être vrai.

Vous devez apprendre à observer une séance d'audition. Vous voulez que votre pc se retrouve dans un état vrai – une sorte d'état plus natif où il est plus capable, moins submergé, avec un pouvoir de choix plus élevé. Vous voulez qu'il se retrouve avec davantage de justesses.

Par conséquent, si vous auditez sans encourager et augmenter les justesses, vous ne vous retrouverez pas avec un pc dans le vrai.

Le degré de justesse dont vous disposez actuellement doit *dépasser* le degré de fausseté que vous allez récupérer. C'est une action proportionnelle. Si vous avez autant de *faussetés* dans une séance que vous avez de justesses, ce ne sera pas une promenade de santé. Cela rend l'audition très difficile. Si vous voulez corriger cette petite erreur, vous

devez disposer de justesses suffisamment importantes pour la compenser. Cela facilite l'audition.

Si, dans la séance, les justesses sont très mineures et que le problème est minuscule, il n'y a pas assez de justesse dans la séance pour résoudre le problème, et le pc ne pourra pas l'effacer.

Dans une séance, l'aptitude du pc à as-iser ou à effacer est directement proportionnelle au nombre de bons indicateurs présents dans la séance.

Et son *inaptitude* à faire face dans une séance augmente proportionnellement au nombre de mauvais indicateurs présents dans la séance.

Tout procédé a sa propre série de mauvais indicateurs. Et les mauvais indicateurs font leur apparition quand les bons s'en vont. Vous devez donc avoir une connaissance élémentaire des bons indicateurs.

Ne *cherchez* pas les mauvais indicateurs ; vous allez rendre le pc complètement cinglé et supprimer les bons indicateurs. Ce que vous voulez faire est de connaître si bien les bons indicateurs pour le niveau que vous auditez, que lorsque l'un d'entre eux disparaît de la séance, vous dressez l'oreille et vous recherchez immédiatement le mauvais indicateur. Ne cherchez pas le mauvais indicateur tant que vous n'avez pas vu disparaître le bon. Sinon, vous pataugez constamment à la recherche de faussetés dans la séance et vous maintenez un pc très contrarié et n'obtenez pas la moindre audition.

Rappelez-vous cela la prochaine fois que vous voyez un pc qui commence à s'embourber, à traîner et à patauger d'une façon ou d'une autre. Vous devez rétablir les bons indicateurs du pc avant de pouvoir lui faire gérer ce que vous voulez qu'il gère.

Ce qui influence l'attitude du pc, est une Rupture d'ARC (qui est bien sûr influencée précédemment par le comportement de *l'auditeur*), ou le pc a un Acte Néfaste envers l'auditeur, ou le pc a une Retenue Manquée.

Un auditeur qui n'intervient jamais et ne découvre pas ce qui ne va pas en séance – l'auditeur raisonnable – perturbe les pcs comme un fou.

Si tous les bons indicateurs sont présents, l'auditeur *sait* qu'il fait du bon travail.

L. RON HUBBARD
Fondateur